

Difficultés de scolarisation des enfants des minorités ethniques et/ou handicapés au Vietnam

Chantal SELIN, ADM Vietnam

Mesdames, Messieurs,

Mon nom est Chantal SELIN, présidente du pôle ADM VN pour la région Aquitaine (Association pour le développement médical au Vietnam) depuis septembre 2010, date de sa création.

C'est avec un réel plaisir et beaucoup d'émotion que j'ai accepté l'invitation de Mme Michèle VIANES, présidente de *Regards de Femmes*, que je remercie.

Je remercie également ma sœur, Françoise LIBEAU, membre de notre association, de nous avoir permis d'entrer en contact avec Mme Michèle VIANES et, ainsi, de participer aujourd'hui à votre colloque.

Présentation d'ADM Vietnam Aquitaine

ADM VN Aquitaine est l'une des quatre antennes de l'ONG française ADM Vietnam, fondée en novembre 1991, dans un but humanitaire et scientifique au service des plus démunis du Vietnam et du corps médical vietnamien.

Nous comptons à ce jour 63 adhérents.

Nous construisons notre Réseau de partenariat en France et au Vietnam.

Nous collectons des fonds par le biais des adhésions, des dons, des subventions et des manifestations festives.

Nous avons réalisé notre première mission en mai 2012 dans la région centre des Hauts-Plateaux, région composée de minorités ethniques très pauvres et géographiquement isolées. Et, depuis, nous réalisons une mission chaque année dans le cadre des 3 volets d'actions :

Médical et dentaire

- Consultations médicales gratuites
- Distribution de médicaments
- Examens complémentaires en cas de doute sur certaines pathologies
- Distribution de carnets de santé
- Suivi des malades atteints de pathologies nécessitant une hospitalisation (hydrocéphalie, maladies cardiaques, gynécologie, dermatologie, ...)
- Prévention bucco-dentaire et soins
- Prévention et soins de kinésithérapie

Social

- Accompagnement financier des soins aux enfants hydrocéphales
- Participation à l'achat de piles pour appareillages audio pour les orphelins sourds d'un établissement catholique que nous aidons.
- Distribution de fournitures scolaires dans les établissements de toutes confessions (bouddhiste/catholique)
- Soutien logistique et achats divers
- Parrainages d'enfants et d'adolescents, orphelins ou issus de familles pauvres, vivant dans des établissements catholiques et bouddhistes. A ce jour 34 enfants sont parrainés.

Francophonie : échanges en français avec des étudiants de l'Ecole Normale Supérieure de Hanoï, l'Université de Hoa Sen de Saïgon, l'école dentaire de Saïgon ainsi qu'avec le Centre Culturel Francophone de Dalat.

Nous partons pour une prochaine mission le 23 Octobre prochain pour une durée de 3 semaines.

Les populations rencontrées, dans le cadre de nos missions médicales et sociales, nous permettent d'apporter un témoignage et un regard sur les obstacles rencontrés par ces populations (pauvreté, manque de moyens et de temps, abandon et isolement, barrière de la langue, vulnérabilité des enfants, notamment des jeunes filles) qui les empêchent de vivre dans la normalité, la sécurité et, parfois, d'avoir l'espoir d'un avenir meilleur pour leurs enfants.

Leur apporter notre soutien médical, social et financier est la mission de notre association.

Le Vietnam

Le Vietnam se situe au cœur de l'Asie du sud-est, contigu à la Chine, au nord, au Cambodge et au Laos à l'ouest, et se baigne dans la Mer de Chine Méridionale à l'est. C'est comme un S étiré d'une longueur de 1.650 kms.

Le Climat est chaud et humide, il est tropical, 2 saisons l'une sèche, l'autre celle des pluies.

La capitale est Hanoï, située au nord. La population du Vietnam, de 95 millions d'habitants, est composée de 54 ethnies réparties majoritairement dans le nord et tout le long des hauts plateaux, à l'ouest.

Au sud, proche du delta du Mékong, se trouve la plus grande ville du pays, Ho Chi Minh Ville (ancien Saïgon)

1. Les conditions de vie des jeunes filles et des jeunes femmes des minorités ethniques du centre des Hauts Plateaux.

Cette région, au relief accidenté, s'étend de Danang, à Dalat, et représente environ 3 millions d'habitants, appelés les *Montagnards*, vivant dans des villages.

Les vallées reliées par des routes sinueuses invitent le voyageur à se perdre. Les étrangers s'y aventurent rarement malgré le charme rustique.

Cette région borde le Laos et le Cambodge. Le climat est plus frais que sur la côte. Quelques grandes villes : Pleiku, Kontum, Ban Met Thuot et Dalat, la plus au sud de cette contrée. Pays des éléphants, des cascades et des lacs, nous y trouvons des plantations de café, de thé et de poivre.

Les Montagnards ont gardé leurs traditions séculaires : ils parlent leur langue, se distinguent par leurs costumes, leur mode d'habitation et, parfois, leur écriture.

Véritable cohabitation dans la diversité des ethnies du centre des Hauts Plateaux, telles les Sedang, les Edé, les Bahnar, les Jaraï et les Muong.

C'est un sujet sensible pour le gouvernement vietnamien. Cette région, bombardée à l'agent Orange, herbicide puissant, a vu ses habitants particulièrement traumatisés par la guerre.

La pollution de leur sol, lacs et rivières, a contaminé directement leur santé. Elle est à l'origine de beaucoup de naissances d'enfants handicapés

Les minorités ethniques, majoritairement catholiques, tentent de reprendre une vie normale depuis une trentaine d'années.

Certains endroits ne sont accessibles qu'accompagnés de guides locaux, agréés par l'Etat, après avoir payé un droit d'entrée aux postes de la police locale.

Les autorités locales sont chargées de surveiller les étrangers par mesure de protection contre tout risque d'influence ou d'ingérence étrangère.

2. Le système éducatif au Vietnam

Le système éducatif au Vietnam se présente en 3 types d'écoles :

- L'école publique financée par l'Etat
- L'Ecole du peuple financée par les autorités locales, des dons et les frais payés par les familles
- L'école privée financée par les familles
- Le primaire accueille les enfants de 6 à 10 ans, en 5 niveaux
- L'enseignement secondaire de base (collège) accueille les enfants de 11 à 14 ans, en 4 niveaux. Gratuit et obligatoire.
- L'enseignement secondaire supérieur (lycée) accueille les jeunes de 15 à 18 ans, en 2 niveaux.
- L'enseignement technique et professionnel dispense des formations de 3 à 4 ans, selon les disciplines.
- L'enseignement Supérieure, proposé par des Universités, comprend des formations courtes de 2 à 3 ans, et des formations plus longues de 3 à 4 ans.
- Le master demande 2 ans de plus et le doctorat 3 à 4 ans de plus.

3. L'accès à l'école pour les filles du centre des Hauts -Plateaux

L'éducation est nécessaire pour sortir de la misère. Les inégalités sociales entre les vietnamiens et les ethnies sont l'éducation, la santé, les soins, la prévention.

Avec des parents pauvres et non éduqués, les filles, les jeunes filles et les jeunes femmes des ethnies sont susceptibles de vivre dans l'extrême pauvreté. Les familles sont souvent incapables d'assumer les frais scolaires et sont obligées de dépendre de leur fille pour les tâches ménagères et agricoles (fratries trop importantes).

La barrière de la langue empêche les filles et les garçons de fréquenter l'école puisqu'ils ne comprennent pas le vietnamien langue officielle des écoles d'état. Leur incapacité à comprendre et à participer les oblige à quitter l'école.

Les ethnies du Centre des Hauts-Plateaux cumulent les handicaps : faible scolarisation, fort abandon.

La pauvreté et le faible niveau d'éducation exposent les filles à des dangers tels que le trafic humain. Tragiquement, certaines filles quittent le village pour trouver du travail dans les grandes villes les plus dangereuses comme Dalat ou Kontum. Elles se retrouvent prisonnières d'une vie de labeur et d'exploitation sexuelle.

Notre association participe financièrement, avec l'aide d'un prêtre, dans une paroisse située à 20 kms de Kontum à l'apprentissage du vietnamien pour des enfants de 26 villages.

Nous soutenons une association catholique de Kontum dont les bénévoles se déplacent, chaque semaine, avec des mobylettes chargés de grands paniers pour « ramasser » les fœtus, voire des bébés, retrouvés en lisière de forêts ou en forêt. Ils font également le tour de certains cabinets médicaux en ville. Ils se chargent ensuite d'ériger les sépultures pour ces fœtus et ces bébés.

Nous avons beaucoup échangé avec ces bénévoles qui nous ont expliqué que la plupart des avortements étaient ceux de jeunes filles et de jeunes femmes, parfois mariées dans les villages, venues travailler en ville et qui ne peuvent pas assumer la charge d'un enfant en restant en ville ou revenir dans les villages avec un enfant.

Nous allons continuer notre soutien mais aussi envisager la prévention même si elle n'est pas très bien acceptée par les traditions séculaires ou par manque de moyens.

Bien souvent les familles pauvres de Montagnards, faute d'accès aux soins et à la prévention, ne peuvent pas gérer les naissances au sein de leur foyer. L'état vietnamien exige 2 enfants maximum par famille dont les naissances doivent être espacées de 5 ans. Ces naissances donnent lieu à une allocation.

Nous en sommes très loin dans ces minorités ethniques qui sont des familles nombreuses et donc considérées hors la loi par les autorités vietnamiennes qui leur suppriment les allocations et parfois leur font payer une amende.

Aussi, de nombreux orphelinats catholiques ou bouddhistes du centre des hauts Plateaux accueillent les enfants soit abandonnés à leur porte, soit issus de familles pauvres incapables de subvenir à leurs besoins, trop occupés par les travaux agricoles et la dureté de leur quotidien. Dans ces orphelinats, les filles sont momentanément protégées et éduquées.

Certains orphelinats accueillent uniquement des enfants handicapés déposés par des familles par manque de moyens ou qui n'acceptent pas l'état de leurs enfants.

Les handicaps les plus fréquents sont : la trisomie, la cécité, la surdité et les malformations squelettiques, les retards mentaux et moteurs.

Parmi ces minorités ethniques, certains n'hésitent pas à laisser partir les jeunes filles, démarchées par des réseaux qui leur promettent un meilleur avenir. La réalité est toute différente : privation des papiers d'identité, exploitations sexuelles, travail forcé dans certains pays limitrophes, ...

L'association CARITAS enquête sur ces jeunes filles et leur propose, quand elles sont identifiées, des formations aux métiers tels que la couture, la broderie, la cuisine, la coiffure, ...

4. Les enfants sans papier

Les enfants sans papiers sont une des causes directes du manque d'alphabétisation des villageois des Hauts- Plateaux, mais d'ailleurs aussi.

Nous les retrouverons dans les banlieues de Saigon. Ce sont les enfants dont les parents sont venus chercher du travail en ville, fuyant la pauvreté de leurs villages. Ils arrivent en couple. Ils sont souvent jeunes.

Leurs emplois sont précaires. Ils travaillent de longues heures pour des salaires de misère. Rapidement, arrivent les naissances des enfants.

Les enfants grandissent souvent laissés à la surveillance des voisins avec une éducation aléatoire qui met les enfants dans une situation dangereuse et particulièrement les filles.

Bien que nés en ville, à l'âge de 4 ans, ils ne pourront jamais intégrer une école d'état, gratuite, car leur parents ne sont pas retournés dans les villages d'où ils viennent qui est l'unique endroit de déclaration de naissances de leurs enfants, même pour ceux qui vivent à des centaines de kms. C'est une loi vietnamienne. Malheureusement, le manque de moyen des parents ne permet pas de refaire le voyage.

Nous avons rencontré, dans la province de Binh Dinh, près de Saigon un prêtre responsable d'une paroisse qui a pris en charge 250 enfants sans papiers. Il les accueille chaque jour de la semaine. Il ne dispose que de 4 salles pour répartir les enfants et les scolariser. 3 maitresses dévouées, acceptant de petits salaires, et un jeune prêtre s'occupent de ces enfants. Ils leur font la classe, les nourrissent, les soignent, les éduquent.

Notre association les soutient financièrement depuis l'année dernière.

A plusieurs reprises, le prêtre responsable de la paroisse a fait des demandes d'assouplissement de la loi au gouvernement, mais jusqu'à maintenant pas de réponse.

Mais ce qui est le plus inquiétant, c'est qu'une fois l'école terminée, les enfants sont sans surveillance et traînent dans les rues. Les filles sont encore une fois très exposées au trafic humain et sexuel, même si pour les garçons le danger est bien présent aussi.

Depuis peu, nous assistons à une nouvelle forme d'exploitation sexuelle : la gestation pour autrui.

Un réseau thaïlandais s'adresse à des jeunes filles des campagnes reculées du Vietnam.